

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATION  
Abonnements 0800.432.343 - 88026 EPINAL CEDEX - Tél. 03.29.82.98.00 - Fax 03.29.82.99.29

EDITION D'EPINAL

JEUDI 26  
AVRIL 2007

Projection-débat le 3 mai au Palace

# Le pétrole vert serait-il un mirage ?

Venu déjà au Palace y présenter sa "Guerre des cotons", le réalisateur Jean-Michel Rodrigo y sera à nouveau le 3 mai pour parler des agrocarburants. Après la projection de son dernier documentaire auquel a également participé Philippe Drouot.

La Terre semble parfois ne vraiment plus tourner rond du fait de la folie des hommes. Des politiques, des scientifiques, des citoyens du monde tentent parfois de tirer la sonnette d'alarme. Des journalistes aussi, qui tentent d'analyser les situations de la manière la plus objective possible.

C'est le cas de Jean-Michel Rodrigo, historien de formation, journaliste et réalisateur qui a longtemps vécu au Pérou, travaille sur l'Amérique latine, l'Afrique, les conséquences de la mondialisation, l'environnement et les faits de société.

L'un de ses derniers documentaires - "La guerre des cotons" - a été particulièrement remarqué. Dans le monde, en France et à Epinal où il était venu le présenter au cinéma Palace. Une chance due au fait que le cinéma spinalien est ouvert à ce type de rencontres enrichissantes (lire encadré)

et à celui qu'un Spinalien, Philippe Drouot, interrompt de son a noué une réelle complicité avec Jean-Michel Rodrigo.

**Poule aux œufs d'or ou mirage ?**

Deuxième collaboration, deuxième envie partagée de témoigner serait-on tenté d'écrire. Après avoir travaillé une nouvelle fois avec Jean-Michel et l'équipe de Mécanos productions durant plusieurs mois, Philippe Drouot se fait à nouveau ambassadeur du message délivré dans le documentaire.

Cette fois, le sujet traité est celui de ce que l'on nomme les biocarburants. Un terme que Philippe Drouot nuance d'entrée : "l'appellation d'agrocarburants serait plus juste. Qu'il s'agisse de produits de type alcool ou à base d'huiles végétales, ils viennent de l'agriculture, certes, mais ce n'est pas pour cela qu'ils ne sont pas polluants."

Selon Philippe Drouot, "Du sucre et des fleurs dans nos moteurs" n'est pas un brûlot anti biocarburants mais il fournit des informations importantes sur le sujet. Histoire de nous faire réfléchir avant d'aller droit dans le mur ? Peut-être. "Compte tenu de la pénurie annoncée en ressources pétrolières, il y a une tendance très nette à s'intéresser aux biocarburants. Certains y voient déjà une œufs d'or. Mais c'est un sujet vaste et complexe qui pourrait se révéler être la plus mauvaise idée dans le domaine des mauvaises idées s'il n'y a pas contrôle et prise de conscience."

Où pourrait se trouver le problème ? Si au Brésil la culture de la canne à sucre a un rendement énergétique huit fois supérieur à son coût d'exploitation, il n'en est pas de même dans tous les domaines de "l'or vert". En Europe, on estime généralement que



Il s'était passionné pour la guerre des cotons aux côtés de Jean-Michel Rodrigo, Philippe Drouot en fait de même après ce reportage sur les biocarburants. (Ph. J.H.)

la fabrication et l'acheminement à la pompe d'un litre d'éthanol nécessite de brûler... un litre de pétrole !

Comme Jean-Michel Rodrigo, Philippe Drouot craint que le biocarburant ne constitue qu'une rustine énergétique et que la ruée sur l'or vert risque d'avoir des effets collatéraux dévastateurs. "Il faut 200 kg de maïs pour produire

le plein d'un 4x4, soit les calories nécessaires pour nourrir une personne durant un an. Compte tenu des surfaces gigantesques qu'il faudrait pour alimenter nos réservoirs, on risque de menacer l'alimentation des 2,7 milliards de gens qui vivent avec moins de deux dollars par jour." Sans parler des conséquences sur les cours des marchés. Déjà à l'île

Maurice on craint une chute vertigineuse du prix du sucre de canne, déjà de grosses sociétés internationales achètent des millions d'hectares de terre, déjà le produit de base de l'alimentation au Mexique - le maïs - a explosé... Cela donne à réfléchir alors que le phénomène du biocarburant n'en est qu'à ses balbutiements.

S. KUHN



Pour ce nouveau documentaire, Jean-Michel Rodrigo a sillonné la France, le Brésil et l'île Maurice où il est ici avec un producteur de canne. (Document Ph. DROUOT)

## Rendez-vous le 3 mai au Palace

Pour Denis Blum, c'est dans l'esprit de l'établissement estampillé art et essai qu'il dirige et de la Boîte à films de proposer des rencontres avec des réalisateurs comme Jean-Michel Rodrigo et ce qu'ils produisent. "Son documentaire sur la guerre des cotons était d'actualité au plan international et d'une actualité brûlante hélas dans les Vosges lorsque nous l'avions reçu. Nous avons apprécié sa qualité professionnelle et l'homme qui nous fait l'amitié de revenir nous voir avec ce nouveau sujet qui est également d'actualité."

C'est le jeudi 3 mai à 20 h 30 qu'aura lieu l'unique projection du documentaire "Du su-

cre et des fleurs dans nos moteurs" (52 mn) en présence de Jean-Michel Rodrigo qui animera le débat qui devrait suivre. A noter que c'est la première fois que ce film qui a été diffusé sur France 5, CFI, Public Sénat et Planète et qui a remporté déjà plusieurs prix dont celui du festival Agricinéma sera projeté dans une salle de cinéma.

Attaché aux messages qu'il pourrait transmettre, Jean-Michel Rodrigo a fait savoir au Palace qu'il serait partant pour assister à des séances scolaires ce jeudi 3 mai après-midi au Palace. Aux enseignants intéressés à se faire connaître rapidement au 03.29.82.21.88.